



Compte-rendu de la table ronde (Brest, 26 septembre 2012)

Chacun présente son champ d'étude et évoque les priorités de recherche relatives à son corpus. L'échange montre que de nombreuses préoccupations sont partagées. Voici les grands axes de la discussion, qui pourraient, par exemple, venir étoffer l'argumentaire d'un projet continuant le projet HRBB au-delà de 2014.

La discussion s'ouvre sur le thème de la présence des prophéties dans les corpus médiévaux. On observe que, dans la plupart des *Bruts*, elles semblent insérées a posteriori, le cas échéant romanesque dont les sources peuvent différer de Geoffroy de Monmouth (c'est le cas par exemple des « Profecías » castillanes étudiées par Alejandro Casais). Brynley Roberts évoque le cas des prophéties insérées dans les *Bruts* gallois ; la *Prophétie de l'Aigle*, présente dans le corpus gallois, a également été insérée à l'endroit pertinent dans l'*Historia*, dans les deux manuscrits les plus anciens de la rédaction Cotton Cleopatra Bv ; comme ces deux exemplaires dérivent d'un même modèle, il faut supposer que la traduction de la prophétie a été réalisée par le même traducteur/compilateur ; une autre traduction, indépendante, de la *Prophétie de l'Aigle* est conservée dans le Livre Rouge de Hergest. On rappelle que les prophéties de Merlin ont aussi circulé de façon indépendante, parfois assorties de commentaires ; il semble, par exemple, qu'il en ait existé plusieurs versions galloises indépendantes. Les traducteurs des « Bruts » gallois ont probablement utilisé l'une de ces versions.

Il se pose donc, naturellement, la question de l'antériorité et de l'autonomie de la prophétie vis-à-vis des *Bruts* en langue vernaculaire.

- **Un futur axe de recherche pourrait se constituer autour de la circulation de la prophétie dans les langues vernaculaires, qui chercherait à décrire les prophéties insérées dans les *Bruts*, en prenant en compte les prophéties ayant circulé avec des commentaires.**

Une seconde discussion gravite autour de l'histoire de Troie, ouverte par Brynley Roberts, précise que l'*Ystoria Dared* vient toujours comme un prologue au *Brut y Brenhinedd*. Regina Jucknies, Svanhildur Óskarsdóttir et Hélène Tétrel confirment que la combinaison est aussi présente dans le corpus islandais. En revanche, Heather Pagan ne connaît pas d'exemple similaire dans les manuscrits du *Brut anglo-normand en prose*. Beatrice Barbieri parle de la tradition combinant Troie et le texte de Wace avec les prophéties interpolées. Olivier Szerwiniack rappelle qu'il serait intéressant, comme il en avait été question il y a quelques années, de monter un groupe d'étude européen chargé d'étudier la transmission vernaculaire du Pseudo-Darès, qui prolongerait l'étude des mss latins par Louis Faivre d'Arcier.

- **Un autre axe de recherche serait donc d'étudier la combinaison Troie-Brut.**

Une troisième discussion s'ouvre sur la tendance à étendre les prologues. On assiste, avec le temps, à une tendance toujours plus marquée à reculer les récits d'origine. Le prologue « Albina » (dit encore « des granz geantz ») est un exemple de cette tendance. Brynley Roberts précise que ce prologue des géants a été traduit en gallois dans des manuscrits postérieurs au Moyen Âge (fin du XV^e et XVI^e siècles), mais dans un contexte différent : il existe trois versions galloises, dont aucune n'est rattachée à un « Brut ». L'une de ces versions (représentée par dix manuscrits) a été insérée dans le chapitre d'ouverture de la *Description de l'Île de Bretagne*, qui est la traduction d'une partie du *Polychronicon* de Ranulf de Higden, une seconde est une version autonome (4 manuscrits), et une troisième, qui apparaît dans la chronique d'Elis Gruffydd, dérive du « Brut » anglais. Une discussion s'ouvre sur la question de savoir à partir de quelle langue (anglo-normand, anglais ou latin) cette version tardive du prologue « Albina » a pu être traduite (éléments rappelés par Heather Pagan). On rappelle par exemple, que la chronique de Jean de Wavrin a aussi un prologue Albina, Victor Jante indique que dans ce cas l'origine du prologue de Wavrin est peut-être à chercher dans *Guiron le Courtois*, mais que l'enquête à ce sujet n'est pas close.

- **Un troisième axe de recherche se dessine, sur la question de l'adjonction des prologues, et notamment de celui des « granz geantz ».**

Une quatrième discussion s'ouvre sur l'origine et la circulation des nombreux matériaux savants qui ont servi à augmenter les *Bruts*. On part de l'observation que la version Cotton Cleopatra du *Brut y Brenhinedd* est augmentée de très nombreux matériaux — certains issus de l'historiographie latine, d'autres d'origine galloise. Sachant que cette version du XIV^e siècle a été réalisée à l'abbaye de Valle Crucis, et que d'autres versions galloises (la version Llanstephan I et la version Peniarth 44, toutes deux du XIII^e siècle) proviennent du même environnement, on s'interroge sur le rôle de plaque tournante qu'auraient pu jouer les monastères dans la composition des *Bruts*. Concernant Valle Crucis, il semble évident que son influence sur l'activité historiographique a été considérable jusqu'au XV^e siècle. Svanhildur Oskarsdóttir rappelle que l'arrière-plan du manuscrit islandais AM 764 4to est similaire ; elle précise l'importance du format « histoire universelle » dans la réception du *Brut*. Point repris aussi par Anne Salamon à propos des compilations du XV^e siècle. On se demande s'il ne serait pas pertinent d'étudier le type de matériaux partagés par les manuscrits produits dans les monastères ; et de voir dans quelle mesure les *Bruts* qui ne proviennent pas de monastères, notamment les *Bruts* en anglo-normand ou en moyen français, s'en distinguent.

- **Un quatrième axe pourrait s'intéresser à l'importance des monastères et de leurs bibliothèques quant à la production des *Bruts* et à leur enrichissement par les matériaux additionnels. De manière corollaire, on pourrait étudier les différences entre les *Bruts* de tradition monastique et les autres, afin de vérifier s'il est pertinent de délimiter une telle catégorie.**

La discussion se termine par des questions pratiques.

Géraldine Veysseyre annonce que l'IRHT a numérisé les manuscrits de Geoffroy qui sont dans sa collection (liste en annexe 3) ; sachant que l'intégralité des manuscrits connus de Geoffroy existent sous forme microfilmée à Cambridge, on s'interroge sur la possibilité de les numériser pour les rendre accessibles aux membres du groupe. Jaakko précise qu'il existe selon toute vraisemblance des manuscrits non recensés.

G. Veysseyre présente à nouveau « Jonas », la base de données de l'IRHT (<http://jonas.irht.cnrs.fr>), et précise qu'en tant que groupe de recherches, il serait désormais

possible que nous versions tous des données (bibliographiques notamment) dans cette base en présentant une demande collective au comité scientifique de la base qui a été récemment établi. Les fiches descriptives d'œuvres et de manuscrits sont désormais signées et datées, elles peuvent faire office de véritables publications en ligne. En outre, la base a été dotée de moteurs de recherche puissants qui permettent des recherches croisant de multiples critères concernant à la fois les textes et les manuscrits (et notamment les caractéristiques matérielles de ces derniers ainsi que leur contenu). Enfin, les données versées dans « Jonas » sont désormais accessibles à tous les moteurs de recherche, et notamment à « google » de telle sorte que les informations stockées en son sein sont aisément visibles sur internet. Elle propose qu'on organise une journée ou demi-journée de formation à l'utilisation de Jonas immédiatement avant ou après le colloque de Paris en octobre 2013. Les intervenants seront invités à se prononcer sur la question de savoir si, oui ou non, ils souhaitent participer à un éventuel « groupe Jonas » (auquel cas il faut présenter une demande à l'IRHT avant juin 2013). Lorsque les nouveaux développements de la base seront mis en ligne prochainement (d'ici la fin de 2012), G. Veysseyre vous enverra à tous un courriel avec le lien pour que vous puissiez aller examiner la base ; et il faudrait alors nous dire si vous souhaiteriez y contribuer avant le 1^{er} mars 2013.

Round table report (Brest, 26 September 2012)

Each participant presented his/her field of study, outlining corpus-related research priorities, which proved to be a fruitful exchange shedding light on many shared concerns. Major areas of discussion were set out that could, for example, be used to strengthen supporting arguments for preparing the continuation of the HRBB project beyond 2014.

Four potential areas of further research were identified:

The opening theme of the debate was the presence of Merlin's prophecies in medieval corpuses and of prophecies of different origin in galfridian corpuses. It can be noted that, for most *Bruts*, prophecies appear to be inserted a posteriori, sometimes in a corpus that is not directly Galfridian — for instance the Castilian “Profecías” studied by Alejandro Casais. Brynley Roberts brought up the case of several non-galfridian prophecies inserted into the Welsh *Bruts*. The *Prophecy of the Eagle* was also inserted at the appropriate place into the *Historia* in the two oldest manuscripts of the Cotton Cleopatra Bv redactions. Given that these two manuscripts are derived from the same model, it can be assumed that the prophecy was translated by a single translator/compiler. Another translation of the *Prophecy of the Eagle* — independent from the previous ones — is extant in the *Red Book of Hergest*. It is noteworthy that the Prophecies of Merlin also circulated independently — inter alia in the versions with commentaries. For instance, several independent Welsh versions existed and it is most likely that the translators of the Welsh *Bruts* used one of these.

Naturally, this raises the question of the prophecy's precedence and autonomy vis-à-vis the *Bruts* in vernacular languages.

- **The circulation of the prophecy in vernacular languages, which would seek to describe the prophecies inserted into the *Bruts* (in contrast to prophecies that circulated autonomously, sometimes with commentaries).**

A second debate on the history of Troy, opened by Brynley Roberts, specified that the *Ystoria Dared* always appears as a prologue to the *Brut y Brenhinedd*. Regina Jucknies, Svanhildur Óskarsdóttir and Hélène Tétrel confirmed that the combination is also present in the Old Norse corpus. Conversely, Heather Pagan stated that to her knowledge, there were no similar examples in the manuscripts of the Anglo-Norman Prose *Brut*. Beatrice Barbieri spoke about the tradition combining Troy and Wace's text with interpolated prophecies. Olivier Szerwiniack pointed out that it would be worthwhile, as considered several years ago, setting up at a European scale a research group studying the vernacular transmission of Pseudo-Dares, which would extend Louis Faivre d'Arcier's study.

➤ **Examining the Troy-Brut combination.**

A third debate opened on the trend of drawing out the prologues (when they are not skipped, which also occurs). Over time, there has been a growing trend to push back the original stories — the “Albina” prologue (still referred to as “*Des Grantz Geanz*”) being one example. Brynley Roberts specified that this prologue had been translated into Welsh in manuscripts dating from the late Middle Ages and the 16th century, , elaborated in a different context: three Welsh versions still exist, none of which have been attached to a *Brut*. One of these versions (extant in ten manuscripts) had been inserted into the opening chapter of the description of the island of Britain, which is the translation of a part of Higden's *Polychronicon*; a second one is the stand-alone version (four manuscripts); and a third one, which appeared in Elis Gruffudd's Chronicle, is derived from the English *Brut*. A discussion opened on the issue of the original language (Anglo-Norman, English or Latin) of this late version of the “Albina” prologue (elements recalled by Heather Pagan). Among the French translations including this prologue, there is the Jean de Wavrin Chronical: Victor Jante stated that in this case, the origin of the Wavrin prologue is perhaps to be found in *Guiron le Courtois* But , this hypothesis deserves to be confirmed; and a consensus has yet to be reached about the versions in other languages.

➤ **The addition of prologues: an emerging line of research**

A fourth discussion opened on the origin and circulation of the many scholarly materials that served to increase the *Bruts*. This debate kicked off with the observation that vast amounts of material were added to the Cotton Cleopatra Version of the *Brut y Brenhinedd*: some from Latin Historiography, and others of a mainly Welsh origin. As this 14th century Version was produced at Valle Crucis Abbey, with other Welsh Versions (Llanstephan I and Peniarth 44 Versions, both from the 13th century) emanating from the same environment, it follows that due consideration must be given to the monasteries' pivotal role in the composition of the *Bruts*. As for Valle Crucis, there is clear evidence that it had considerable impact on historiographic activity up until the 15th century. Svanhildur Óskarsdóttir recalled that the situation is the same for the Icelandic manuscript AM 764 4to; she clarified the importance of the “universal history” format in the way the *Brut* was received. This point was echoed by Anne Salamon regarding 15th century compilations. The question arises whether it would be pertinent to study the kind of materials common to the manuscripts produced in monasteries, and to determine the extent to which the *Bruts* that did not come from monasteries, especially the ones written in Anglo-Norman or Middle French, which audience is mainly lay and courtly, can be distinguished.

- **The importance of the monasteries and their libraries in the production of the *Bruts* and their enrichment by additional materials. As a consequence, the differences between *Bruts* from the monastic tradition and those from other traditions could also be examined (if indeed, such categories are valid).**

The final part of the discussion dealt with practical issues.

Géraldine Veysseyre announced that all of the Geoffrey manuscripts' images kept in the IRHT collection (please refer to Appendix 3 for the list) are now available in digital format: in view of the fact that all known Geoffrey manuscripts exist in microfilm format in Cambridge, the question was raised as to whether it would be possible to digitize them so as to make them accessible to group members. Jaakko specified that it is very likely that some unregistered manuscripts exist.

G. Veysseyre presented "Jonas", the IRHT database (<http://jonas.irht.cnrs.fr>), and stated that, as a research group, it would now be possible to deposit all data (bibliographies in particular) into this database by making a group request with the database's recently established Scientific Committee. Data sheets describing texts and manuscripts are now signed and dated; in consequence, they can be cited as authentic on-line publications. Furthermore, the database has been equipped with a powerful searching tool that enables cross-searching using multiple criteria relating to both texts and manuscripts. Finally, the content of the database is now accessible to all "Google"-type search engines in such a way that the information stored within it is readily visible on the Internet. G. Veysseyre proposed that a training session (lasting one day or half a day) on the use of Jonas — both to search in the database and to feed it with data — be organized immediately before or after the symposium in Paris, October 2013. Speakers will be invited to make comments on whether they wish to participate in a possible Jonas "workshop" (in which case, a request must be made to IRHT before June 2013). When the database's new features are available online (by the end of 2012), G. Veysseyre will send an email to everybody with the relevant link; if you would like to participate, then please inform Géraldine Veysseyre and Hélène Tétrel before 1 March 2013.

Annexe 1

Liste des courriels des participants

Beatrice BARBIERI (Université de Göttingen) : beatricebarbieri@gmail.com
 Alejandro CASAIS (Université Catholique argentine, Buenos Aires - CONICET)
 alejandro_casais@hotmail.com
 Victor JANTE (Université de Strasbourg) : atanidil@hotmail.fr
 Regina JUCKNIES (University of Koeln): r.juck@uni-koeln.de
 Kevin LAMBERT kevin_lambert29@hotmail.fr
 Pierre-Yves LAMBERT: lambert.pierre-yves@wanadoo.fr
 Françoise LE SAUX (Université de Reading) : f.h.m.le-saux@reading.ac.uk
 Ceridwen Lloyd-Morgan (Université de Cardiff) : c.lloydmorgan@btopenworld.com
 Laurence MATHEY-MAILLE (Université du Havre) dmathey@club-internet.fr
 Óskarsdóttir SVANHILDUR (University of Iceland) salta@hi.is
 Heather PAGAN (Anglo-Norman Dictionary, Aberystwyth) hap@aber.ac.uk
 Brynley ROBERTS (Center for Advanced Welsh and Celtic Studies, Aberystwyth)
 roberts1931@talktalk.net
 Anne SALAMON (Université de Laval) anne.salamon@gmail.com
 Olivier SZERWINIACK (Université de Picardie) oswk@laposte.net
 Jaakko TAHKOKALLIO (Helsinki University) jaakko.tahkokallio@helsinki.fi
 Hélène TETREL (Université de Bretagne Occidentale) Helene.Tetrel@univ-
 brest.fr
 Richard TRACHSLER (Université de Zürich) richard.trachsler@wanadoo.fr
 Géraldine VEYSSEYRE (Université Paris IV-Sorbonne) gveyssey@gmail.com

Annexe 2

Liste des travaux parus ou en cours sur les réécritures de l'*HRB* depuis 2005

I. Travaux parus

Beatrice Barbieri, « Una possibile testimonianza della diffusione anglo-normanna del *Roman d'Alexandre: la Geste de Bretuns in alessandrini (Harley Brut)* », *Troianalexandrina*, 11 (2011).

——, « Una traduzione anglo-normanna dell'*Historia Regum Britanniae: la Geste des Bretuns in alessandrini (Harley Brut)*», *Studi Mediolatini e volgari*, LVII (2011), p. 163-176

——, « Arthur et Rithon (Rion, Ris), le géant coupeur des barbes », dans *Littérature et folklore dans le récit médiévale*. Actes du colloque international, Budapest 4-5 juin 2010, éd. E. Egedi-Kovácz, Collège Eötvös József ELTE, Budapest, 2011, p. 11-23

Casais, Alejandro, « Retórica y *obscuritas* profética en *El baladro del sabio Merlín* (Burgos, Juan de Burgos, 1498) », *Analecta Malacitana* (Universidad de Málaga [Espagne], Facultad de Filosofía y Letras), XXXII, no. 2 (2009), pp. 353-397.

Brynley Roberts, Editor, *Breudwyt Maxen Wledic* (Medieval and Modern Welsh Series, XI), Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies, 2005, xcvi, 80pp.

-‘Breuddwyd Maxen Wledig: why? when?’, in Joseph Falaky Nagy and Leslie Ellen Jones, eds, *Heroic poets and poetic heroes in Celtic tradition: a Festschrift for Patrick K. Ford*, (CSNA Yearbook, 3-4), Dublin: Four Courts Press, 2005, 303–14.

-‘Ystoriaeu brenhined Ynys Brydein: a fourteenth-century Welsh brut’, *Narrative in Celtic Tradition*, CSANA Yearbook 8-9, ed. Joseph F. Eska, Hamilton, New York, 2011, 217-27.

Hélène Tétrel, « Merlin et la Völva : la rencontre de deux figures sibyllines », *Europe*, n° 928-929 (août-septembre 2006 : *Mythe et Mythologie nordique*), p. 118-136.

——, « Les clés de l’interprétation prophétique : l’adaptation norroise des *Prophéties de Merlin* », dans *Les Clefs des Textes Médiévaux, pouvoir, savoir, interprétation*, éd. Fabienne Pomel, Rennes, 2006, p. 253-273.

——, « *La Saga des Bretons* : naissance et exploitation du mythe arthurien dans les compilations pseudo-historiques de Scandinavie », dans *Enfances Arthuriennes*, éd. Christine Ferlampin-Acher et Denis Hüe, Orléans : Paradigme, 2006, p. 299-311.

——, « Filiations improbables du cycle troyen-breton en Islande », dans *3^e colloque arthurien de Rennes (novembre 2005)*, éd. Christine Ferlampin-Acher et Denis Hüe, Rennes : PUR, 2007, p. 245-258.

——, « Arthur et le géant aux barbes : genèse et circulation d’un épisode fondateur dans l’adaptation norroise de l’*Historia Regum Britanniae*. », dans *Histoires des Breagnes*, t. I : *Les mythes de fondation*, Brest, 2010.

——, « Trojan Origins and the Use of the *Æneid* and Related Sources in the Old Norse Brut », dans *Journal of English and Germanic Philology*, 109/4, Octobre 2010, p. 490-514.

Géraldine Veysseyre, « L'itération lexicale dans la prose de Jehan Wauquelin : outil de traduction ou procédé ornemental ? », dans *Jehan Wauquelin, de Mons à la cour de Bourgogne*, éd. Marie-Claude de Crécy, Turnhout : Brepols, 2006 (Burgundica, 11), p. 43-68.

[Parmi les textes analysés figure le *Roman de Brut* de Jehan Wauquelin]

- , « De Brut à Pir : la généalogie des rois de Bretagne, embryon du récit pré-arthurien du *Perceforest* », dans *Enfances arthuriennes : actes du 2^e colloque arthurien de Rennes, 6-7 mars 2003*, éd. Denis Hüe et Christine Ferlampin-Acher, Orléans : Paradigme, 2006 (Medievalia, 57), p. 99-126.
- , « “Metre en roman” les prophéties de Merlin : voies et détours de l'interprétation dans trois traductions de l'*Historia regum Britannie* », dans *Moult obscures paroles. Études sur la prophétie médiévale*, éd. Richard Trachsler avec la collaboration de Julien Abed et David Expert, Paris : Presses universitaires de Paris Sorbonne, 2006 (Culture et civilisations médiévales, 39), p. 107-166.
- , en collaboration avec Claire WILLE, « Les commentaires latins et français aux *Prophetie Merlini* de Geoffroy de Monmouth » *Médiévales*, 55 : *Usages de la Bible. Interprétations et lectures sociales* (2008), p. 93-113.
- , « Geoffroy de Monmouth, *Historia regum Britanniae*, 1135-1139 », dans *Translations médiévales. Cinq siècles de traductions en français au Moyen âge (XI^e-XV^e siècles). Étude et répertoire*, dir. Claudio Galderisi, vol. II : *Le Corpus « Transmédie » : répertoire*, t. I, Turnhout : Brepols, 2011, p. 459-464, n° 237.
- , « Les métamorphoses du prologue galfridien au *Perceforest* : matériaux pour l'histoire textuelle du roman », dans *Perceforest. Actes du 4^e colloque arthurien de Rennes (21-22 octobre 2010)*, éd. C. Ferlampin-Acher et Denis Hüe, Rennes, p. 31-86.

II. Recherches en cours, publications en préparation

Beatrice Barbieri, *La Geste des Bretuns en alexandrin (Harley Brut). Edition critique et étude*, Paris, à paraître aux éditions Classiques Garnier

WACE, *Le Roman de Brut* d'après la copie de Guiot (ms. Paris, BNF, fr. 794), dir. Dominique Boutet, t. IV : *Autour de Merlin et de ses prophéties*, éd. BB, Nathalie Koble et Géraldine Veysseyre, Paris : à paraître aux éditions Champion (CFMA).

Alejandro Casais, « Las *Prophetie Merlini* de Geoffrey de Monmouth en los *Baladros* castellanos : estado de la cuestión », *Letras* (Université Catholique Argentine [Buenos Aires, Argentine]), à paraître en 2013 (nos. 67-68).

- -« Análisis e interpretación de las *Prophetiae Merlini* de los *Baladros* castellanos (Burgos 1498 – Sevilla 1535) », thèse de doctorat sous la direction de Javier Roberto González (Université Catholique Argentine – CONICET).

Hélène Tétrel, *La Saga des Bretons et la tradition européenne des « Bruts »*, ouvrage en préparation.

- **et Géraldine Veysseyre**, « La matière bretonne, un sujet escamoté dans les chroniques universelles ? Ou comment greffer l'*Historia regum Britannie* de Geoffroy de Monmouth à une compilation », article en préparation pour la *Bibliothèque de l'École des chartes*.

- Géraldine Veysseyre**, *L'Estoire de Brutus* (BNF, fr. 17177), traduction du XIII^e siècle de l'Historia regum Britannie, éd., Paris : à paraître aux éditions Classiques Garnier.
- , JEHAN WAUQUELIN, *Le Roman de Brut*, éd., Genève : à paraître aux éditions Droz (TLF).
- , *Les Croniques des Bretons, traduction anonyme de l'Historia regum Britannie (XIII^e siècle)*, éd., Paris : à paraître aux éditions Classiques Garnier.
- , “*Translater*” *Geoffroy de Monmouth : trois traductions en prose française de l'Historia regum Britannie (XIII^e-XV^e siècle)*, Genève : Droz (Publications romanes et françaises).
- WACE, *Le Roman de Brut* d'après la copie de Guiot (ms. Paris, BNF, fr. 794), dir. Dominique Boutet, t. IV : *Autour de Merlin et de ses prophéties*, éd. Beatrice Barbieri, Nathalie Koble et GV, Paris : à paraître aux éditions Champion (CFMA).

Annexe 3

Argumentaire et liste des participants au colloque planifié à Paris en 2013

« *L'Historia regum Britannie* de Geoffroy de Monmouth et les *Bruts* en Europe. Contextes historiques de rédaction et de réception du XII^e au XVI^e siècle : production et circulation des manuscrits, usage des textes » (Paris, 15-16 octobre 2013)

Il s'agira, dans un second temps, d'examiner le contexte de circulation de *l'Historia* latine et des traductions qui en découlent. Sont pertinentes toutes les approches visant à éclairer les circonstances historiques, culturelles et matérielles qui ont vu naître la foule importante des manuscrits des *Bruts*, et notamment les études codicologiques et iconographiques.

Liste des participants

Marie-Françoise Alamichel (Marne-la-Vallée), « La circulation des *Brut* de langue anglaise aux XIV^e et XV^e siècles »

Irène Fabry-Tehranchi (Reading), « Les meurtres royaux aux origines de la construction politique du royaume de Bretagne : étude du manuscrit enluminé du *Brut* en prose, Londres, Lambeth Palace 6 »

Victor Jante (Strasbourg), « Le manuscrit Cambridge, University Library add. 852-853: remarques sur la configuration du premier volume des *Croniques et anchienne istories de la Gant Bretagne* »

Olivier de Laborderie (Paris XII), « Les généalogies bretonnes sous forme de rouleaux »

Ceridwen LLOYD-MORGAN (Aberystwyth), « Un manuscrit illustré de *Brut y Brenhinedd* : Peniarth 23C »

Diana Luft (Université de Cardiff) : titre à préciser

Aude Mairey (Paris, CNRS/LAMOP), « La tradition des *Bruts* en Angleterre à la fin du Moyen Âge »

Heather Pagan (Aberystwyth), « The Anglo-Norman Prose *Brut* »

Jaclyn Rajsic (New College, University of Oxford), titre à préciser

Paul Russell (Cambridge), « John Dee and Geoffrey of Monmouth in the court of Elizabeth I »

Meritxell Simó (Barcelone), « Les versions hispaniques de *l'Historia Regum Britanniae* »

Jaakko Tahkokallio (Helsinki), « Copying Geoffrey of Monmouth's *Historia regum Britanniae* on the Continent, c. 1150–1200 »

John Thompson (Belfast), « Manuscript tradition and dissemination of the English *Brut* »

Diana Tyson (Londres), « Quelques manuscrits du *Brut* français se trouvant dans des collections à Londres »

Nancy Vine Durling (Berkeley, CA), « Un fragment inédit du *Brut* et sa place dans la tradition manuscrite de l'œuvre de Wace »

Judith Weiss (Cambridge), Communication sur Wace (titre à préciser)

Clara Wille (Université de Zurich, Fonds national pour la Recherche scientifique Suisse), « Les commentaires latins des *Prophetiae Merlini* »

Annexe 4

Liste des manuscrits numérisés de l'*Historia regum Britannie*¹

Les numéros renvoient à la liste établie dans Julia CRICK, *The Historia regum Britannie of Geoffrey of Monmouth*, t. III : *A Summary Catalogue of the Manuscripts*, Woodbridge, 1990.

- 25 Cambridge, Corpus Christi College, ms 414 [mf IRHT n°1930]
- 76 Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, ms B.P.L. 20 [mf IRHT n°12194]
- 77 Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, ms Voss. lat. F.77 [mf IRHT n°35477]
- 119 Londres, Lambeth Palace, ms 188 [mf IRHT n°RWorld microfilms, Lambeth Palace Library, Group IV, Reel 15]
- 120 Londres, Lambeth Palace, ms 379 + 357 [mf IRHT n° 64962 + n° 64959]
- 122 Londres, Lambeth Palace, ms 454 [mf IRHT n°RWorld microfilms, Lambeth Palace Library, Group IV, Reel 31]
- 123 Londres, Lambeth Palace, ms 454 [mf IRHT n°RWorld microfilms, Lambeth Palace Library, Group IV, Reel 31]
- 124 Londres, Lambeth Palace, ms 503 [mf IRHT n° R2236]
- 211 Valenciennes, Bibliothèque municipale, ms 792 (589) [mf IRHT n° 55613]
- 219 Leipzig, UB, 3518 [mf IRHT n° 65866]

¹ Cette liste est faite d'après celle de Julia Crick (*The Historia regum Britannie of Geoffrey of Monmouth*, t. IV : *dissemination...*, p. 11-16).